

S'abonner

Hebdomadaire

En direct de la rédaction

Palmarès des hôpitaux

Palmarès des cabinets d'avocats

URBANISME

Pourquoi la France est-elle devenue accro aux ronds-points ?

Nés en Angleterre, ils sont le fruit d'une intention louable. Entre sécurité vitale, décentralisation galopante et « France moche », cette passion hexagonale coûte des milliards d'euros.



PAR **JOSEPH LE CORRE**

Journaliste

Publié le 09/07/2026 à 13h00



2J9N3CP Construction of a roundabout in France ALAMY STOCK PHOTO



Depuis 30 ans, l'équivalent de 5 ronds-points sortent de terre chaque jour en France. Enfin, c'est une estimation, car en réalité personne ne connaît leur nombre exact. Ce que l'on sait, c'est que la France figure parmi les champions du monde des giratoires. Selon les chiffres communément admis, le pays en compte entre 40 000 et plus de 60 000. À lui seul, il concentrerait près de la moitié des ronds-points du continent.

Cette boulimie des ronds-points (ou plutôt des carrefours à sens giratoire, dans le jargon) a un coût colossal. Pour un modèle standard, il faut tabler sur environ 300 000 € pour 15 mètres de diamètre, avec quatre sorties bien placées et aucun travail de voirie complexe. Mais c'est rare. En général, les routes doivent être réorganisées, ce qui fait grimper l'addition pour le contribuable vers une fourchette comprise entre 400 000 et 1 million d'euros pour les plus grands chantiers.

Le prix de l'art

Symboles de « la France moche » dans bien des cas, des œuvres d'art trônent souvent au centre des anneaux, alourdissant la note. On peut ainsi juger de ce cadran solaire érigé à la sortie de Perpignan dont le coût a dépassé les 300 000 euros (voir photo ci-dessous). D'autres artistes ont été gourmands : à Biarritz, près de 500 000 euros ont été déboursés pour la monumentale *Dame de la mer*, tandis qu'une soucoupe volante en Loire-Atlantique a coûté 400 000 euros. Sans oublier l'un des records à Carcassonne : le rond-point de la Béragne, dont la facture totale a frôlé les trois millions d'euros.

Le cadran solaire de Perpignan. Installée à la sortie sud de la ville, cette structure monumentale est devenue l'un des symboles de la démesure artistique sur les giratoires français. Coût de l'œuvre : plus de 300 000 euros.
ASSOCIATION DES CONTRIBUABLE ASSOCIÉS

Selon une estimation de l'association Contribuables associés, plus de 20 milliards d'euros ont été consacrés à leur construction et à leur embellissement depuis les années 1980. Alors pourquoi la France souffre-t-elle de cette étrange passion ? Le plus étonnant est que cette folie est née... d'une excellente idée.

Une invention française, perfectionnée par les Anglais

L'histoire commence bien avant l'automobile. Les premiers « ronds-points » apparaissent dans les forêts royales à la Renaissance. François Ier fait tracer de longues allées de chasse convergeant vers des claières circulaires afin de mieux poursuivre le gibier. Le motif se retrouve ensuite dans les jardins de Le Nôtre, à Versailles ou à Chantilly, puis dans les grandes places rayonnantes des villes.

Au début du XXe siècle, l'urbaniste Eugène Hénard reprend cette géométrie pour résoudre le nouveau défi posé par l'arrivée des automobiles. En 1907, il imagine d'organiser les véhicules autour de la place de l'Étoile à Paris. Mais son système présente un défaut majeur : la priorité est donnée aux véhicules qui entrent.

À LIRE AUSSI

Pourquoi la France compte-t-elle autant de communes ?

C'est d'ailleurs toujours le cas autour de l'Arc de Triomphe, dernier vestige de cette règle. La révolution viendra d'Angleterre. En 1966, les Britanniques décident d'accorder la priorité aux véhicules déjà engagés sur l'anneau. Le carrefour giratoire moderne est né.

Un médicament contre l'hécatombe routière

Au début des années 1970, la France connaît une véritable hécatombe routière. En 1972, le pays enregistre le pire bilan de son histoire avec 17 764 morts, soit plus de cinq fois le chiffre actuel alors que le parc automobile était bien moins important.

Le giratoire a l'avantage de supprimer presque totalement les chocs les plus violents, en obligeant les conducteurs à ralentir. À Quimper, l'un des premiers giratoires expérimentaux fait passer un carrefour de 140 accidents à un seul. Les études du Cerema (Centre d'études et d'expertise sur les risques, l'environnement, l'aménagement) confirment que remplacer un carrefour classique par un giratoire réduit d'environ 70 % les accidents corporels et de 80 % les accidents mortels.

À LIRE AUSSI

Où sont les pires ronds-points en France ?

Le conducteur est responsabilisé, plutôt qu'infantilisé par un feu tricolore qui lui donnerait des ordres. Cette logique rejoint d'ailleurs les théories du *shared space* (espace partagé) apparues dans les pays scandinaves : moins on dicte le comportement de l'automobiliste, plus il est attentif à son environnement. En 1984, convaincu par ces résultats, le Code de la route adopte définitivement la priorité à l'anneau. Mais très vite, les communes ont mis le pied sur l'accélérateur et les ronds-points ont poussé comme des mauvaises herbes.

Quand chaque maire veut son rond-point

Le succès du giratoire coïncide avec un autre événement majeur : les lois de décentralisation de 1982. Les communes récupèrent davantage de compétences en matière de voirie. Les maires doivent désormais aménager leurs entrées de ville et s'appuient sur les recommandations des Directions départementales de l'Équipement (DDE), qui ne jurent que par le rond-point.

Peu à peu, le giratoire devient la porte d'entrée de la commune, un support d'identité territoriale pour exposer une locomotive, un tracteur ancien ou une bouteille de champagne géante. *« Portés par un effet de mode, (les maires) l'adoptent pour améliorer leur bilan en termes de sécurité routière et participer à une forme d'embellissement urbain »*, explique Éric Alonzo, architecte et auteur de l'ouvrage référence *Du rond-point au giratoire*.

À LIRE AUSSI

Pourquoi les quartiers riches sont à l'ouest des villes ?

Pour un élu, le dispositif cumule toutes les qualités. Et surtout, le giratoire donne une preuve visible de son action politique. Une réalisation concrète que les administrés voient tous les jours, contrairement à un réseau d'assainissement ou à une canalisation enterrée. Dans les années 1990, posséder son rond-point devient presque un signe de modernité municipale. La France entre alors dans une véritable frénésie. En 1996, le pays comptait environ 5 000 giratoires. Trente ans plus tard, il en possède dix fois plus.

LE POINT DU SOIR

Recevez l'information analysée et décryptée par la rédaction du Point.

Votre adresse email

S'inscrire

En vous inscrivant, vous acceptez les [conditions générales d'utilisations](#), notre [politique de confidentialité](#) et de recevoir cette newsletter. Ces e-mails peuvent contenir un pixel de suivi permettant de mesurer leur ouverture afin d'améliorer les communications proposées. Vous pouvez retirer à tout moment votre inscription et/ou votre consentement au suivi des ouvertures via les liens présents dans nos e-mails ou dans [Mon Compte](#).

SUR LE MÊME SUJET

Pourquoi croyons-nous que le beau est forcément bon ?

Comment l'interdiction du mariage entre cousins a façonné l'esprit occidental

Comment une amende peut aggraver le problème qu'elle prétend régler

Ce service est réservé aux abonnés. [S'identifier](#)

Commentaires (22)

21 17/07/2026 • 18h43

Et combien l'ingénieur et/ou le donneur d'ordre touche de pourcentages sur le coût d'un rond point !

jipe92 17/07/2026 • 12h14

Comme sur tous les sujets, une critique n'a d'intérêt que si une autre solution est proposée. Quelles sont les alternati... [Lire plus](#)

stopandgo 17/07/2026 • 11h49

Rire de la propension de faire des oeuvres d'art urbain des grands giratoires est bien naturel mais seulement si l'on ou... [Lire plus](#)

Voir les commentaires suivants

Consultez toute l'actualité en France et dans le monde sur *Le Point*, suivez les informations en temps réel et accédez à nos analyses, débats et dossiers.

LES UNIVERS

[Le Point Montres](#)

[Le Point Vin](#)

[Le Point Auto](#)

[Le Point Pop](#)

[Le Point Afrique](#)

[Eurêka](#)

LIRE LE POINT

[S'abonner](#)

[L'édition de la semaine](#)

[La boutique](#)

[Le Point Android](#)

[Le Point iOS](#)

SERVICES

[L'info en continu](#)

[Publicité](#)

[Le Point certifié ACPM](#)

Événements

LIENS UTILES

Nous contacter
Nos journalistes
Archives
FAQ
Plan du site
Syndication

SUIVEZ-NOUS



Portail de la transparence - Mentions légales - CGU - CGV - Conditions générales d'un compte client - Charte de modération -
Politique de protection des données à caractère personnel - Gérer mes cookies